

### **Sur le mouvement et le journal Libérer et Fédérer :**

Dictionnaire historique de la Résistance : Article « Libérer et Fédérer » pages 128/129 et « Libérer et Fédérer » page 735.

Fac-similé de Libérer et Fédérer présentation par Michel Dreyfus 1985 Editions CEDEI, 48 p.  
PIGNOT Jean Pierre, Libérer et fédérer, aspects de la Résistance à Toulouse et sa région, Conseil général de la Haute-Garonne, 1994, 78 p.

### **Sur la Résistance dans la région de Toulouse :**

DEBAUGES, Paul, GOUBET, Michel, *Histoire de la Résistance dans la Haute-Garonne* Editions Milan, 1992, 250 p.

### **Sur Silvio Trentin, fondateur de Libérer et Fédérer :**

ARRIGHI, Paul, *Silvio Trentin un destin européen. Nouvelles questions sur la genèse des conceptions de l'unité européenne à partir de la biographie intellectuelle de Silvio Trentin*, [s.l.] : [s.e.], [s.d.], 150 p. (mémoire de DEA)

Paul Arrighi a soutenu sa thèse de doctorat d'histoire à Toulouse en 2005 sous la direction de Rémy Pech.

### **Silvio Trentin**

Né le 11 novembre 1885 en Vénétie et décédé le 12 mars 1944.

Juriste de profession, député au parlement, il démissionne en 1926 et s'exile en France en 1926, il y réside jusqu'à son retour en Italie en août 1943. Il vit à Toulouse de l'automne 1934 jusqu'en 1943, où il ouvre une librairie politique qui devient un lieu essentiel de rencontre et de débats pour les milieux antifascistes. Il est le véritable inspirateur du mouvement « Libérer et Fédérer ». Il retourne en Italie en août 1943 pour participer à la lutte contre le nazisme. Arrêté, il décède d'une angine de poitrine le 12 mars 1944.

Un hommage posthume lui est rendu dans le quotidien Liberté, organe du Mouvement Révolutionnaire Socialiste dans son édition datée du 16 octobre 1944 sous le titre « Un grand Européen Silvio Trentin ». Un boulevard de la ville de Toulouse porte son nom et une plaque commémorative est apposée sur la façade de la librairie qu'il dirigea pendant plusieurs années dans cette même ville.

Silvio Trentin est le père de Bruno Trentin, jeune résistant arrêté en 1942 et militant au sein d'un minuscule et éphémère groupe intitulé le «Groupe Insurrectionnel Français», en compagnie de Francis Naves, résistant et fils de Raymond Naves. Après la guerre, rentré en Italie, Bruno Trentin devint syndicaliste, dirigeant de la CGIL et du PCI. Il est décédé en 2007.